

2. — PRODUCTION AGRICOLE.

LA SITUATION AGRICOLE

Les pluies insuffisantes des derniers mois de 1947 ont été compensées par les chutes abondantes de janvier 1948 qui ont été partout supérieures à la normale. Elles ont eu, dans l'ensemble, des conséquences heureuses, la température ayant marqué un adoucissement. Quelques inondations ont, toutefois, été signalées dans le Rharb. Les deux premières décades de février ont bénéficié d'un temps sec, tandis que la troisième a subi des précipitations assez fortes réparties sur l'ensemble du territoire. L'incidence de ces deux périodes distinctes a été heureuse, sauf quelques incidents locaux causés par la grêle et les vents qui ont parfois accompagné les pluies. Mais les précipitations souhaitées pour le début de mois ne se sont produites qu'en fin de mois. Il en résulte que la quantité d'eau tombée depuis le début de l'année agricole se trouve partout bien inférieure à la normale.

Fin mars, la situation agricole est la suivante :

Culture

Bien qu'ayant souffert, en raison de leur ensemencement tardif sur des sols préparés sommairement, les plantes ont bénéficié des dernières pluies de mois qui ont en partie rétabli la situation. Les céréales, notamment, laissent espérer une bonne récolte. Les semailles de printemps (maïs, pois chiches, sorgho) se sont effectuées dans de bonnes conditions et les surfaces emblavées sont importantes. On note une extension très nette des cultures d'oléagineux : 48.000 hectares de lin, 15.000 hectares de tournesol et 1.200 hectares de carthame.

Le désherbage des céréales est en cours et les travaux d'entretien des légumineuses, de mise en place des arbres dans les plantations, se poursuivent.

Mais le programme n'a pu être partout entièrement réalisé et les exploitants sont encore gênés par l'insuffisance de carburant. D'importants arrivages de matériel agricole ont permis de répartir 101 tracteurs, 25 char-rués, 91 covercrops, 5 moissonneuses-batteuses, 10 batteuses fixes, 25 déchaumeuses. D'autres arrivages sont attendus, mais les prix ne sont pas sans causer de l'appréhension aux agriculteurs.

Fruits et cultures maraîchères

La floraison est partout en plein épanouissement et laisse espérer une fructification abondante. Certains vergers ont été touchés assez gravement par la grêle ; dans

quelques secteurs la production sera faible, dans les Zenata, notamment, où les plantations de tomates ont beaucoup souffert.

Une forte attaque de mildiou, signalée en février dans la région maraîchère de Casablanca, sévit sur les pommes de terre et s'étend maintenant à quelques plantations de tomates.

Lutte antiacridienne

Les vols d'acridiens sont restés, en général, diffus et peu nombreux ; les pontes ont commencé en février. En mars les vols ont gagné la côte. Des équipes motorisées sont entrées en action sur des surfaces étendues ; des essais d'épandage par avion ont été tentés. 365 tonnes d'appâts ont été mis en œuvre sur environ 6.000 hectares. La destruction a été considérable.

Elevage

Les pluies insuffisantes n'ont pas favorisé la végétation spontanée. L'herbe est peu dense et courte et la récolte en fourrage sera peu abondante cette année. Le bétail se trouve encore dans une condition plutôt médiocre, sauf les ovins et caprins qui reprennent de l'embonpoint ; la remise en état des bovins est plus lente, leur nourriture étant plus difficile à trouver, en particulier dans les secteurs éprouvés par les acridiens.

Les vélages sont nombreux et bien tenus. La production laitière s'accroît et satisfait les besoins des centres urbains. La saison de monte a bien débuté.

Du point de vue sanitaire la mortalité par disette a disparu et les maladies du bétail sont en régression. La campagne d'évarronnage se poursuit : 80.000 bovins ont été traités ; la clavelée est jugulée. Toutefois, une partie des bovins nouvellement importés a payé son tribut aux conditions d'acclimatation sur le sol marocain.

La peste aviaire, signalée en février sur l'ensemble du Maroc, sévit toujours avec intensité.

Les marchés, pourtant bien approvisionnés, ne sont pas très animés. Les animaux gros sont toujours rares et leurs cours restent élevés ; il en est de même pour les bêtes de labour. Il y a cependant baisse sur le porc et baisse légère sur les ovins en raison, semble-t-il, de la menace du manque de fourrage.

Dans les grands centres, la consommation en viande est toujours réduite.

3. — PRODUCTION MINIÈRE.

ACTIVITÉ DES RECHERCHES DE PÉTROLE AU COURS DU PREMIER TRIMESTRE 1948

Nous avons donné dans notre dernier numéro une note sur le développement des recherches de pétrole au Maroc depuis la fin de la guerre, jusqu'à la fin de l'année 1947.

Depuis cette époque, l'activité de la Société chérifienne des pétroles s'est traduite par la réalisation de 10.580 mètres forés entre le 1^{er} janvier et le 31 mars 1948, soit une moyenne de 505 mètres par mois pour chaque sonde en activité.

Une des sondes forées dans la vallée de l'oued Beth (OB 12), au voisinage du puits productif déjà connu (OB 7), a confirmé l'existence d'un gisement de pétrole d'importance industrielle. La profondeur de la couche imprégnée, sa pression et son débit sont tout à fait comparables à ceux de la sonde OB 7.

L'intérêt de ce résultat réside non seulement dans l'augmentation de la production de ce chantier mais aussi dans les renseignements qu'il apporte pour l'implantation des sondages ultérieurs qui permettront de définir l'extension du gisement et des conditions de son exploitation.